

## VERS UN NOUVEAU TORDESILLAS DU MONDE?

**En 1494, l'Espagne et le Portugal se sont partagé le monde. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la rivalité entre les États-Unis et la Chine conduit-elle à une partition géopolitique comparable?**

Dr. Haluk R. Tükel

*Tükel Research and Project Consultancy*

*Président fondateur et membre suppléant du Conseil d'administration, Institut du Bosphore*

*Cet article a été publié dans l'hebdomadaire Gazete Oksijen*

*Mars 2026*

---

En 1494, un accord signé dans une petite ville castillane allait devenir l'un des documents diplomatiques les plus singuliers de l'histoire moderne. Connu sous le nom de **Traité de Tordesillas**, il traçait un méridien imaginaire à travers l'océan Atlantique, divisant le monde entre deux empires. À l'ouest de cette ligne s'étendait la sphère d'influence de l'Espagne, à l'est celle du Portugal. Même des terres encore inconnues furent incluses dans ce partage abstrait.

L'un des effets les plus durables de cette ligne est encore visible aujourd'hui. Le Brésil, vaste pays d'Amérique du Sud, parle portugais parce que la saillie orientale du continent se trouvait du côté portugais. La rotondité de la Terre fit apparaître cette frontière de l'autre côté du globe, dans le Pacifique. Pour résoudre ce problème, les deux couronnes signèrent en 1529 un second accord : le **Traité de Saragosse**. Celui-ci reconnaissait que les îles aux épices — les actuelles îles Moluques — relevaient de la sphère portugaise. Pour la première fois, le monde se trouvait ainsi effectivement divisé entre deux méridiens.

Aujourd'hui, bien entendu, personne ne trace officiellement de lignes pour partager le monde. Pourtant, à y regarder de plus près, les équilibres géopolitiques contemporains laissent apparaître des lignes de fait, des frontières implicites. Les acteurs ne sont plus les monarchies ibériques, mais les **États-Unis et la Chine**.

La géographie stratégique du monde contemporain fait apparaître deux grands espaces de rivalité. Le premier se situe le long de l'axe Moyen-Orient–Eurasie. C'est là que se croisent ressources énergétiques, routes commerciales terrestres et passages maritimes stratégiques. Au cœur de cet ensemble se trouve l'**Iran**. Les flux énergétiques du Golfe, les corridors d'Asie centrale et les réseaux terrestres que la Chine cherche à développer dans le cadre de son initiative des « Nouvelles routes de la soie » placent cette région au centre du jeu mondial. Certains analystes qualifient ainsi l'Iran de « **pivot géopolitique du XXI<sup>e</sup> siècle** ».

En contrepoint, un second espace se dessine dans le Pacifique. Le cœur de la stratégie indo-pacifique des États-Unis repose sur un arc insulaire allant du Japon aux Philippines. Le détroit de Taïwan et la mer de Chine méridionale figurent parmi les axes maritimes les plus fréquentés au monde.

Une part essentielle de la production mondiale de semi-conducteurs se concentre autour de Taiwan, tandis qu'environ un tiers du commerce mondial transite par la mer de Chine méridionale.

C'est pourquoi certains observateurs établissent un parallèle entre la ligne de Tordesillas de l'ère atlantique et les lignes de fracture stratégiques de l'ère pacifique. Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'économie mondiale s'organisait autour des îles aux épices. Les puissances européennes lançaient des expéditions pour contrôler le commerce du clou de girofle et de la muscade, cherchant à dominer les routes maritimes. Aujourd'hui, la compétition mondiale se concentre sur les **semi-conducteurs, les flux énergétiques et les infrastructures numériques**. Les objets ont changé, mais la logique stratégique demeure étonnamment similaire.

L'analogie, toutefois, a ses limites. Le monde du XVI<sup>e</sup> siècle pouvait être partagé entre deux empires. Le système international actuel est infiniment plus complexe. L'Union européenne, l'Inde, la Russie et d'autres puissances régionales jouent un rôle déterminant. Il est donc impossible de parler d'une unique « ligne de Tordesillas » contemporaine.

Et pourtant, l'histoire produit parfois des résonances inattendues. Il y a cinq siècles, un méridien tracé dans l'Atlantique symbolisait la volonté des grandes puissances de contrôler les routes du commerce mondial. Aujourd'hui, la rivalité autour des voies maritimes du Pacifique, des détroits énergétiques et des centres technologiques pose une question similaire : **le monde s'oriente-t-il de nouveau vers une logique de partage de l'espace global ?**

L'histoire ne donne pas de réponses définitives. Mais elle rappelle une constante : là où bat le cœur de l'économie mondiale, la rivalité des grandes puissances finit toujours par converger. Au XVI<sup>e</sup> siècle, ce cœur se trouvait dans les îles aux épices. Au XXI<sup>e</sup> siècle, il bat dans les détroits du Pacifique et dans les usines de silicium.

